Bambi t. 1 de Atsushi Kaneko (Éditions IMHO - 2006)



Elle c’est *Bambi*, elle est sacrément givrée,

lourdement armée et très fière de son « joli petit corps » qu’elle alimente avec beaucoup de soin, elle serait même du genre à bouffer bio stuveux. Lui, c’est le gamin qu’elle a kidnappé, plutôt à donf de sucreries et de junk-food, de quoi dégoûter sa geôlière avec qui il partage pourtant un très sale caractère et une passion pour *Benny*, l’ourson de la télé. Eux, ce sont les innombrables chasseurs de primes lancés à leur poursuite pour récupérer le gosse et empocher l’immense fortune promise en échange. Pour corser l’affaire, voilà que l’immense star *Gabba King* vient donner un concert en plein milieu de ce merdier sanglant, et, loin d’être un enfant de chœur, il a bien sûr un rapport avec l’histoire.

Un scénario dingo / trash balancé avec un graphisme destroy imprimé en rouge exprès pour niquer les rétines, c’est tout ce qu’il faut à un manga pour retenir l’attention de votre non-serviteur : ça bastonne,

ça tire dans tous les sens, ça parle mal et surtout c’est bourré d’humour noir et bourrin, le même qu’on déploie quand on regarde s’étripatouiller verbalement deux « hommes » politiques en espérant que le plafond va s’éffondrer sur eux dans un grand fracas, éclaboussant soudain les caméras de bout de viande déchiquetée. Youpi, et en plus y a plein d’autres volumes.

A table bordel, ça va être froid !!

196 pages, 10,95 €
ISBN : 2915517185

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n’engagent que leurs auteurs.